

Le Cada de Saint-Brévin a-t-il failli être occupé hier matin ? Pourquoi ce silence des autorités ?

écrit par Christine Tasin | 10 septembre 2023



Article mis en ligne au soir du 9 septembre, qui parlait de la nuit du 8 au 9 septembre puis remis en tête des articles le 10. Nous avons donc changé le titre en parlant de "hier matin" et non de "ce matin".

Nos amis de Saint-Brévin que nous avons soutenus et aidés à lutter contre le projet de l'infâme Cada jouxtant une école, rien que ça, nous disent que, la nuit dernière, de nombreux policiers auraient été déployés dans la ville. Et personne n'en parle... à l'heure où le moindre mot de travers attire toute la clique des journalistes, silence radio.

Silence radio des journalistes, ravis d'avoir de quoi se mettre sous la dent. Silence radio du Maire, pourtant fort bavard pour taper sur les opposants au Cada. Silence radio des préfets, maires, députés... macronistes et gauchistes pourtant prêts à déchiquer à belles dents les opposants à l'immigration, traités évidemment d'extrême-droite. Et silence radio de la police que quelques habitants ou visiteurs de la ville ont pourtant croisée ou dont ils voyaient les lampes dans les arbres. Ils n'ont pas rêvé, quand même !!!!!

Oui, il paraît que, cette nuit, il y avait beaucoup d'uniformes bleus dans la ville et nombre de torches apparaissaient dans les arbres (les policiers perchés, en planque ? attendant quoi ?). Il paraît que des autorités (gendarmerie, police, envoyés de la Préfecture...) auraient patrouillé dans la ville, vérifiant l'identité de ceux qui circulaient à pied et à voiture et les invitant à aller voir plus loin si l'air y était meilleur.

Des bruits nous viennent d'amis résistants au Cada nous disant qu'il y aurait eu un projet d'envahir le cada, d'y installer "les nôtres" au lieu des autres. Cela ne me choque même pas dans ce pays où les squatteurs sont le plus souvent protégés par la loi, ce qui rend leur expulsion très difficile, voire impossible. Alors autant vous dire que le

mot d'ordre *"les nôtres avant les autres"* ça me botte.

Saurons-nous dans les heures qui suivent si ce ne sont que rumeurs infondées ou bien si il y a bien eu une tentative d'action résistante (et laquelle) et surtout les raisons du déploiement des forces de police et des autorités dans la nuit ?

Mais, surtout, la question qui se pose est "pourquoi ce silence" ? Pourquoi aucune communication des autorités qui sont si enclines à chanter victoire dès qu'ils croient avoir identifié une menace de ce qu'ils appellent "l'extrême-droite"? "Extrême-droite" qu'il faudrait absolument discréditer, traîner dans la boue, accuser de tous les malheurs du monde...

Or, ça fait des mois que nos amis de Saint-Brévin sont publiquement traités de racistes, voire d'assassins puisque accusés carrément d'avoir voulu incendier les voitures de l'ancien maire, sans aucune preuve, forcément, d'autant que, comme nous l'avons déjà dit , la nuit de l'incendie, des gauchistes s'en étaient pris au pont de Saint-Nazaire, juste à côté de Saint-Brévin...

Que cache cette action policière qui demeure cachée au moment où j'écris, presque 24 heures après les faits ?

A suivre, amis lecteurs !